

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

# Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE  
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 21, MARS 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 21 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

**IMPRIMERIE ST LOUIS**

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: [imprimerie.stlouis@yahoo.fr](mailto:imprimerie.stlouis@yahoo.fr)



Scientific Journal Impact Factor

## CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2026)

This certificate is awarded to

**Dama Ninao**  
**(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))**

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process  
SJIF 2026 = 7.918

**SJIF (A division of InnoSpace)**



SJIFactor Project

**SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor**  
**E-mail : [evaluation@sjifactor.com](mailto:evaluation@sjifactor.com)**  
**Website : <http://sjifactor.com/>**

**SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).**

**SJIF Impact Factor Evaluation [ SJIF 2026 = 7.918 ]**

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE**

**Directeur de publication et rédacteur en chef :**

**Professeur TCHASSIM Koutchoukalo**, Université de Lomé

**Directeur de rédaction :**

**Professeur Arthur MUKENGUE**, Université de Rhodes (Afrique du sud)

### **Comité Scientifique**

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com); [infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net)

**Revue Dama Ninao**

**Comité de rédaction**

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

**Secrétariat : HOGNON Komi Mosé**

**Contact : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)**

**Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>**

## LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

**Dama Ninao** est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

### **Typographie française**

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

### **Soumission des manuscrits**

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net). Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : [revuedamaninao@gmail.com](mailto:revuedamaninao@gmail.com)/[infos@revuedamaninao.net](mailto:infos@revuedamaninao.net) ou visitez le site de la revue : [www.revuedamaninao.net](http://www.revuedamaninao.net).

### **Evaluation par les pairs**

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

### **Objectifs et portée**

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

**Professeur Koutchoukalo TCHASSIM**

**Université de Lomé**

## SOMMAIRE

1. **DE LA SANCTION A L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NOUVELLE ERE POUR L'EVALUATION AU TCHAD. ----- 12**  
**ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal (Tchad )**
2. **SOUMISSION DE MICHEL HOUELLEBECQ : UNE ÉCRITURE CATÉGORIELLE ----- 33**  
**AMANI Dieudonné Désiré, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)**
3. **CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES EN MILIEU UNIVERSITAIRE A PARTIR DE L'EXEMPLE DE CINQ FACULTES A BAMAKO----- 48**  
**Dr COULIBALY Abdourahamane, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (Mali)**  
**Dr DIALLO Issa, Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux, Bamako (Mali)**
4. **GESTION DES EAUX USEES ISSUES DES TOILETTES ET DEGRADATION DU CADRE DE VIE URBAIN A NIAKARA EN CÔTE D'IVOIRE ----- 66**  
**GNANKOUEEN Anicet Renaud, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**  
**NAHOUA Yéo Sitiombebin Didier, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)**
5. **LA PROBLEMATIQUE DE LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE DANS LA POLITIQUE SANITAIRE COLONIALE AU DAHOMEY (1924-1960) ----- 84**  
**GNIDEHOUE Arnaud Achille Gbènassou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)**
6. **STRATEGIE ENONCIATIVE AU SERVICE DE L'EXPRESSION DE LA SOUVERAINETE DANS LE DISCOURS DE BASSOLMA BAZIÉ A LA 78<sup>E</sup> SESSION DE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES ----- 108**  
**DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)**
7. **L'ETHIQUE DE L'INJURE DANS LA SOCIETE FANG DU GABON. UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE ----- 120**  
**Dr BEH NDONG Flavien, Institut de Recherche des Sciences Humaines(Gabon).**

8. **RÉCIDIVE DES MINEURS AYANT CONNU LA PRIVATION DE LIBERTÉ AU CENTRE D'ACCÈS AU DROIT ET À LA JUSTICE POUR ENFANTS AU TOGO**----- 134  
AGLOH Abia Egnonam, Université de Lomé (Togo)  
Pr PARI Paboussoum, Université de Lomé (Togo)
9. **L'IMPLICATION DES LEADERS MUSULMANS DANS LA VIE SOCIOPOLITIQUE AU MALI (1992-2020)**----- 150  
Dr DEMBELE Adama, Direction nationale d'aménagement du territoire (Burkina-Faso)  
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem de Bamako
10. **LA DÉIXIS DANS *UNE SI LONGUE LETTRE* DE MARIAMA BÂ : ENTRE CLASSIFICATION ET INTERPRÉTATION** ----- 168  
COULIBALY Aminata Lidwine, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
11. **LE PATRONYME COMME MARQUEUR DU SOUTIEN PARTISAN EN LIGNE EN CÔTE D'IVOIRE : UNE ANALYSE DE LA SYMBOLIQUE ET DE LA POLARISATION SUR FACEBOOK** ----- 189  
COULIBALY Sirabana, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
12. **FEMMES ET POUVOIR DANS *DU SANG POUR UN TRÔNE* DE CHEIK ALIOU NDAO** ----- 208  
COULIBALY Aicha Sitiho, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
13. **SAVOIRS ENDOGENES AFRICAINS ET DECOLONISATION DE L'ETHIQUE ENVIRONNEMENTALE** ----- 224  
DOUMADINGAR Frédéric, École Normale Supérieur de N'Djamena (Tchad)  
VAIDJIKE Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
14. **LE DROIT A L'INTEGRITE PHYSIQUE DES EPOUX MAJEURS : ENTRE DEVOIR CONJUGAL ET AUTONOMIE PERSONNELLE EN DROITS CIVILS NIGERIEEN ET FRANÇAIS** ----- 243  
HAROUNA Zakari Ibrahim, Université de Tahoua (Niger)

- 15. GESTION DES EAUX USÉES, PLUVIALES ET DES DÉCHETS DANS LA VILLE DE KOLDA (SENEGAL) ----- 263**  
SECK Henri Marcel, Université Ziguinchor (Sénégal)  
DIALLO Ibrahima UASZ, Université Ziguinchor (Sénégal)  
FAYE Bonoua, Northeast Agricultural University (Chine)  
KOUYATE Mohamadou Moctar Kébé, Université Ziguinchor (Sénégal)  
*LES NAUFRAGÉS DE L'INTELLIGENCE DE JEAN-MARIE ADIAFFI : ENTRE ANCRAGE IDENTITAIRE IVOIRIEN ET IMAGINAIRE PANAFRICANISTE ----- 282*  
KOUYATÉ Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
BLÉ Kain Arsène, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 16. LES FONDEMENTS ÉTHIQUES DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ŒUVRE DE GILBERT HOTTOIS ----- 299**  
KOUAME Innocent Kouakou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 17. SCIENCE CITOYENNE ET LANGUES LOCALES : IMPLIQUER LES COMMUNAUTÉS DANS LA RECHERCHE DURABLE EN CÔTE D'IVOIRE ----- 316**  
DAGNOGO Kadohofanan Fatoumata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. LA RESTITUTION DES BIENS CULTURELS : VERS QUEL AVENIR POUR LES BIENS CULTURELS UNE FOIS RENDUS ? CAS DES OBJETS BATABWA ----- 333**  
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)  
Université de Lubumbashi (Congo)
- 19. CRISES SOCIOPOLITIQUES ET BONNE GOUVERNANCE EN AFRIQUE FRANCOPHONE ----- 356**  
KPODJAHON Kodjovi Jean Marcellin, Université de Lomé (Togo)  
AMEZUNYE Kodjo Mensavi, Université de Lomé (Togo)

20. **LE TRANSHUMANISME DANS LA POSTMODERNITE : ENTRE DEFIS ET ENJEUX**----- 371  
KOFFI Konan David, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d’Ivoire)  
KOUADIO Konan Sylvain, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d’Ivoire)
21. **NUMÉRIQUE ÉDUCATIF DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE LA VILLE DE YAMOISSOUKRO : SITUATION DE MISE EN ŒUVRE ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES**----- 390  
KOFFI Yao Julien, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
22. **TOURISME ET DANSES TRADITIONNELLES DANS LE DÉPARTEMENT DE M’BAHIAKRO (Centre de la Côte d’Ivoire) : ENTRE NÉCESSITÉ DE VALORISATION ET POSITIONNEMENT D’UN PRODUIT D’APPEL TOURISTIQUE** ----- 409  
KOUADIO Ekani Frejus, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
N’GORAN Kouame Fulgence, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)  
DJAH Josué Armand, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
23. **ÖKOKRISEN, IDENTITÄTSWANDEL UND GESELLSCHAFTLICHE ZUKUNFTSENTWÜRFE, AM BEISPIEL VON CHRISTA WOLFS ERZÄHLUNG KASSANDRA** ----- 430  
HARAKAWA Massimlawè, Université de Kara (Togo)  
DOUTI Boaméman, Université de Lomé (Togo)
24. **PÊCHE ARTISANALE LACUSTRE ET ACTIVITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES DES FEMMES D’AYAMÉ DANS LE SUD-EST DE LA CÔTE D’IVOIRE**----- 445  
KOUASSI Kouassi Eric, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d’Ivoire)  
KOUAMAN Koffi Mouroufié, École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d’Ivoire)  
ALADJI Soualiho, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d’Ivoire)
25. **BEYOND THE CLASSICAL VIEW OF METAPHOR IN *THEIR EYES WERE WATCHING GOD* BY ZORA NEALE HURSTON: A COGNITIVELY CONSTRUCTED APPROACH** ----- 462  
KOUASSI Kouamé Firmin, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

26. L'EUTHANASIE ET SON APPLICATION EN AFRIQUE : VERS UN  
CONFLIT DES VALEURS ? ----- 481  
GOLI Kouassi Yves Romaric, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte  
d'Ivoire)
27. DÉSIR DE GROSSESSE ET VÉCU DE LA MALFORMATION  
CONGÉNITALE DU BÉBÉ CHEZ LA PRIMIPARE ÂGÉE À YAOUNDÉ 494  
KWENDAHOUA NSANGO Dényse, Université de Maroua (Cameroun)
28. GOUVERNANCE MULTI-ACTEURS ET MECANISME DE GESTION DE  
L'ASSAINISSEMENT URBAIN DANS LA COMMUNE DE MOUNDOU AU  
TCHAD ----- 510  
DOUMDE Marambaye, Université de Doba,  
SOLMEM Diane, Université de Maroua (Cameroun)
29. EFFECTIVENESS OF DIRECT WRITTEN CORRECTIVE FEEDBACK IN  
REDUCING GRAMMAR ERRORS IN EFL LEARNERS' ESSAYS ----- 530  
TRAORE Lobou Fulgence Ismaël, Université Joseph KI-ZERBO  
MILLOGO Gérard, Université Lédéa Bernard OUEDRAOGO
30. ARTS DU SPECTACLE ET REDYNAMISATION DES MUSÉES EN CÔTE  
D'IVOIRE : EXEMPLE DU MUSÉE DES CIVILISATIONS ----- 549  
Dr MABA Tagbo Victor, (INSAAC)-Côte d'Ivoire  
Dr MEMEL Yooul Silvie, (INSAAC)-Côte d'Ivoire
31. LA BONNE GOUVERNANCE EN CÔTE D'IVOIRE : ENTRE RÉFORMES  
INSTITUTIONNELLES, DÉFIS POLITIQUES ET IMPACTS SOCIO-  
ÉCONOMIQUES (1990-2020)----- 567  
MAH Gli Modeste Franck, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte  
d'Ivoire)  
AHORO Moro Jean Martial, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte  
d'Ivoire)
32. MÉDIATION ET CIRCULATION DE LA PRESSE CHRÉTIENNE À  
LIBREVILLE----- 584  
MEBIAME ZOMO Maixant, Université Omar Bongo

- 33. LE MYTHE FONDATEUR DES RELATIONS A PLAISANTERIE  
CIRAŊBA-LOBI----- 603**  
Pr SISSAO Alain Joseph, Institut des Sciences des Sociétés (INSS/CNRST),  
Burkina Faso  
Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)
- 34. BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS  
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET ----- 628**  
AGUIE Marc, Université Alassane OUATTARA  
COYAULT Sylviane, Université Clermont-Auvergne
- 35. PHONOLOGIE LEXICALE DU NANGJERE ----- 641**  
MBAIORNOM Kali, Université de Yaoundé I (Cameroun)
- 36. SOUCCÔT ET FÊTE DES IGNAME : QUAND LES RÉCOLTES  
DEVIENNENT MÉMOIRE ET IDENTITÉ COLLECTIVE ----- 654**  
ANZIAN Mlan Kouakou Pierre, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest,  
Abidjan (Côte d'Ivoire)
- 37. DESCRIPTION CONDENSEE ET PRECISION DU SOCIAL DANS LE  
ROMAN GABONAIS----- 673**  
MOUNZIEGOU-MOMBO Narcice Wolfgan, Université Omar Bongo (Gabon)
- 38. LE DROIT DES GENS RAWLSIEN ET LA QUESTION DE LA  
SOUVERAINETÉ DES PEUPLES----- 692**  
OUEDRAOGO Hamado, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina-Faso)
- 39. LA RATIONALITÉ DU PATHOLOGIQUE CHEZ CLAUDE BERNARD - 709**  
KONAN Pascal Koffi, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 40. PRATIQUES ANCESTRALES ET CONFLITS FAMILIAUX : UNE  
ANALYSE D'UNE VIE HYPOTHEQUÉE D'ANNE-MARIE ADIAFFI ET  
FUREURS ET CRIS DE FEMMES D'ANGÈLE RAWIRI----- 728**  
SAMSIA Paul, Université de Maroua (Cameroun)
- 41. NIVEAU DE STRESS SCOLAIRE ET RESULTATS DES CANDIDATS A  
L'EXAMEN DU BACCALAUREAT DANS LA VILLE DE MARADI (NIGER)  
----- 742**  
SOUMANA Aboubacar, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)

42. **POUR UNE SÉMANTIQUE DU COMPLÉMENT DÉTERMINATIF DANS  
LA CARTE D'IDENTITÉ DE JEAN-MARIE ADIAFFI**----- 761  
NATAMA Tilado Jérôme, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
43. **TRAITEMENT STYLISTIQUE DU DISCOURS POLITIQUE EN COTE  
D'IVOIRE : CAS DES MARQUES ENONCIATIVES ET DES  
CONSTRUCTIONS FIGURALES DANS QUELQUES DISCOURS  
D'ALASSANE OUATTARA, DE LAURENT GBAGBO ET DE HENRI  
KONAN BEDIE.** ----- 776  
TRAORÉ Mamadou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)  
AKPANGNI Ernest, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. **THE CONTRIBUTION OF THE BLACK CHURCH IN THE RISE OF  
BLACK MOVEMENTS IN THE UNITED STATES.**----- 796  
KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. **APPROCHE LITTÉRAIRE DU DISCOURS DU SUKU, LANGUE SECRÈTE  
DES MASQUES DE ZEGUEDEGUIN (PROVINCE DU NAMENTENGA,  
BURKINA FASO)** ----- 810  
SISSAO Alain Joseph, INSS / CNRST (Burkina Faso)  
YAMEOGO Saydou, Université Joseph Ki- Zerbo (Burkina Faso)
46. **ESTHÉTIQUE DES TITRES DE NOUVELLES CHEZ FLORENT COUAO-  
ZOTTI ET DATE ATAVITO BARNABE-AKAYI** ----- 828  
YEBOU Raphaël, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)  
DETONGNON Mètondjangninou Nicodème, Université d'Abomey-Calavi  
(Bénin)
47. **LA CITE HISTORIQUE DE TOMBOUCTOU : UN ESPACE DE  
CONVOITISE ET DE DIVERSITE CULTURELLE DU VIII<sup>E</sup>-XVIII<sup>E</sup>  
SIECLES** ----- 848  
IBRAHIM Ahmed, Ecole Normale Supérieure (Mali)  
CISSE Djibrilla, Ecole Normale Supérieure (Mali)
48. **LES RELATIONS AMOUREUSES ET LA SEXUALITE CHEZ LES KONGO  
DE LA VALLEE DU NIARI A L'EPOQUE PRECOLONIALE (XVII<sup>E</sup>-XIX<sup>E</sup>  
SIECLES)** ----- 863  
NIANGUI GOMA Lucien, Université Marien Ngouabi (Congo)

- 49. DE LA NÉCESSITE DE L'UNITÉ D'ACTION DES DIRIGEANTS  
AFRICAINS AU DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE ----- 880**  
MAKATAWA Wéla , Université de Lomé (Togo)
- 50. LE CONTROLE A PRIORI ET A POSTERIORI DE LA REGULARITE DES  
OPERATIONS DES MARCHES PUBLICS EN COTE D'IVOIRE ----- 897**
- 51. Dr OUATTARA Oumar, Autorité de Régulation de la Commande Publique,  
(Côte d'Ivoire)**

**BESTIAIRE, AFFECTS ET ECRITURE DANS LES FICTIONS  
LITTERAIRES D'ALAIN ROBBE-GRILLET**

**AGUIE Marc**

**Université Alassane OUATTARA**

**aguiemarc@gmail.com**

**&**

**COYAULT Sylviane**

**Université Clermont-Auvergne**

**Sylviane.coyault@gmail.com**

**Résumé :** La présente étude vise à interroger la sensibilité écologique d'Alain Robbe-Grillet par le prisme du bestiaire. Considéré par la tradition littéraire comme des projections allégoriques anthropomorphisées, les animaux échappent à toute tentative de symbolisme classique et de significations stéréotypées dans les fictions littéraires robbe-grilletiennes. Par la propension de l'écrivain à mettre les affects au cœur de ses récits littéraires, il bouscule notre perception du vivant. Ainsi, investis par des pulsions, des fantasmes et des passions, les oiseaux et les insectes deviennent des opérateurs et des générateurs de texte. Alors de l'expérience animalière, affleurent l'instabilité des personnages et des structures narratives.

**Mots clés :** bestiaire, affect, fiction, écriture, Alain Robbe-Grillet

**Abstract:** This study to aims to examine Robbe-Grillet's ecological sensibility through the lens of his bestiary. Considered by literary tradition as anthropomorphized allegorical projections, animal escape any attempt at classical symbolism and stereotypical meanings in robbe-grilletian literary fictions. Through writer's propensity to place affects at the heart of this literary narratives our perception of the living world. Thus, imbued with drives, fantasies and passions, birds and insects become agents and generators of text. From the animal experience, the instability of characters and narrative structures emerges.

**Keywords:** Bestiary, affects, writing, fiction, Alain Robb-Grillet.

### **Introduction**

Le bestiaire occupe une place de choix dans l'histoire littéraire, en faisant fonction de symboles. De l'œuvre médiévale intitulée *Roman de Renart* d'un auteur anonyme (2025 [1986]) à *Moby Dick* d'H. Melville ( 1941) en passant par *La Ferme des animaux* de G. Orwell (1981), l'animal reflète soit des attitudes sociales

humaines, soit à une capacité langagière, qui se traduit habilement dans une langue humaine, ou avec maladresse, ou encore dans une langue imaginaire. Cette symbolisation dominante (dans la tradition littéraire) qui consiste à concevoir l'animal comme une projection allégorique anthropomorphisée dans une visée éthique, est subvertie par Alain Robbe-Grillet. Son œuvre<sup>80</sup> est peuplée d'oiseaux et d'insectes, qui en sont des motifs récurrents et structurants. Certains appartiennent au quotidien, tandis que d'autres le sont beaucoup moins. Dans tous les cas, ils font objectivement partie de l'entourage des personnages, qui les côtoient et y font attention. Dans cette expérience vécue, l'animal renvoie à un signifié individuel en devenant le support de leurs passions, de leurs pulsions et de leurs fantasmes. En cela, sa présence est telle qu'elle éprouve l'être. Elle met en évidence ses affects, ses structures internes par une symbolisation fluctuante. Alors comment Robbe-Grillet refuse-t-il tout confinement dans le symbolisme classique de l'animal ? Comment échappe-t-il à la signification stéréotypée du vivant ? En quoi l'invitation fictionnelle à imaginer l'animal transforme-t-elle le récit ? Pour mettre en lumière, l'originalité de l'entreprise robbe-grilletienne, il convient de l'appréhender dans ses rapports à la critique thématique de l'école de Genève et à la zoopoétique. La critique thématique convoquée est notamment celle de Jean-Pierre Richard, inspirée de la psychanalyse bachelardienne. En considérant l'œuvre comme une « recherche d'être » P. Bélisle (1970, p.132), elle s'attache à explorer le passage de l'expérience sensible à l'expérience littéraire. À travers la zoopoétique d'A. Simon (2021), on interrogera surtout la manière dont l'animal infléchit la teneur et la forme du récit. Grâce à ces

---

<sup>80</sup> J'utiliserai les sigles suivants pour référer aux huit œuvres littéraires, qui constituent le corpus de la présente étude :

- *V* : *Le Voyeur* (1955).
- *J* : *La Jalousie* (1957).
- *PRNY* : *Projet pour une révolution à New York* (1970).
- *DJC* : *Les Derniers jours de Corinthe* (1994).
- *AE* : *Angélique ou L'Enchantement* (1987).
- *TCF* : *Topologie d'une cité fantôme* (1976).
- *STO* : *Souvenirs du triangle d'or* (1978).
- *TM* : *Temple aux miroirs* (1977).

deux approches, le lecteur observera l'art avec lequel le bestiaire informe sensiblement le texte dans son écriture même.

### 1-L'iminaire aviaire

Robbe-Grillet est sensible aux animaux, à commencer par les oiseaux. Ils font l'objet d'une description objectivement minutieuse. Goéland, hirondelle, corbeau, vautour, mouette, sont autant de volatiles présentes de manière réaliste dans ses récits. Cependant, investis par la subjectivité, ces êtres deviennent des expériences sensibles.

#### 1-1- Une poétique de l'équivoque

À croire Bachelard : « Psychiquement, nous sommes créés par notre rêverie. Créés et limités par notre rêverie, car c'est la rêverie qui dessine les derniers confins de notre esprit » G. Bachelard (1949, p.181). L'avènement de la création littéraire s'opère dans l'état de rêverie de l'écrivain. Robbe-Grillet croit en son « génie de Grand Architecte » (*DJC.*, p.105) à travers lequel il confère à la mouette le Delta lumineux O. Wirth (1962, p.201). Il s'agit précisément de l'œil frontal<sup>81</sup> toujours ouvert pour tout voir et tout surveiller. En effet, la mouette se caractérise par ses yeux hagards, sans paupières et insensibles à « tout clignement » (*V.*, p.235). À travers son « œil fixe » (*V.*, p.116), « rond, inexpressif » (*V.*, p.12), elle permet de se figurer la vigilance. Cet oiseau se place en surplomb, au milieu des nuages, pour « surveiller l'eau » (*V.*, p.17). Par cette surveillance, prennent naissance des personnages soit surveillants, soit surveillés. Dans *La Jalousie*, le narrateur épie sa compagne A., soupçonné d'infidélité. De même, Mathias est épié par une mouette tout au long du *Voyeur*. Hanté par la permanence de cette attitude, l'écriture intègre l'épient

---

<sup>81</sup> Il est possible d'y voir des relents maçonniques, qui jaillissent de manière incontrôlée de l'iminaire de l'écrivain et participe au processus de mise en récit. En effet, la franc-maçonnerie fait partie de ses expériences vécues comme en témoigne explicitement son interview consacrée au *Magazine littéraire* : « Mon père a fait ses études d'Arts et Métiers de Cluny grâce à la protection d'un sous-préfet franc-maçon. La franc-maçonnerie a d'ailleurs beaucoup agit pour permettre aux fils de pauvres d'accéder aux études. Toute mon enfance, j'ai bu dans une timbale qui avait pour devise : "L'amitié n'a pas de saison, buvons à la santé de l'union maçonnique universelle". C'était ça ma timbale de baptême » J. Montalbeti, (1985, p.92).

comme composante organique du texte. Julien Marek, à travers ses « yeux de verre » (V., p.217), son « regard rigide » (V., p.193), ses « yeux fixes » (V., p.207), épie - à son tour - Mathias soupçonné de crime. Bien que la mouette invite le lecteur à l'attention, la vigilance et la hauteur d'esprit, elle reste partiellement sublimée.

Le nouveau romancier établit un contact tout aussi libre en associant le goéland et la mouette. En ces oiseaux, Robbe-Grillet admire la splendeur, soulignée par l'aisance et la gratuité du vol. Les investir de ses fantasmes, c'est ne se fixer aucun but. En raison de leur splendeur, le goéland et la mouette offrent une apparence de consistance au lecteur. Cette splendeur induit de manière périphrastique une désignation éclatante : « oiseaux d'or » (R., p.106). À cause d'un certain degré d'acuité perceptive, l'euphorie bascule dans la dysphorie, où coïncident émerveillement et angoisse. Ces oiseaux présentés comme les maîtres de l'air, ne résistent pas à la lumière solaire. Avec le soleil, le lecteur est confronté à un provocateur pouvant agir sur tous les objets visibles. Sous l'effet du soleil, le ternissement de la blancheur des oiseaux donne « l'impression d'une distance impossible à évaluer » (V., p.51). Le sublime se dégrade, la volonté de contempler se dissout à force de visions intenses. De plus, une fois à l'ombre des arbres, la mouette et le goéland apparaissent en tant qu'idiosyncrasie perceptuelle. Face à leur regard, le personnage a l'impression d'être confronté aux rapaces à cause de leur scintillement nocturne. Ce scintillement contamine le récit par l'entremise du personnage de Malus, qui devient tout aussi étrange. Ces yeux s'illuminent soudainement dans l'obscurité comme « ceux des rapaces » (R., p.106). Agressivité solaire, l'ombre des arbres et l'obscurité, sont donc les adjuvants de ces volatiles pour plonger le lecteur dans un monde mystérieux. Avec Robbe-Grillet, le lecteur se met à rêver à ce qui aurait pu et dû être.

La colombe est le produit de la transformation d'une réalité. Elle est traditionnellement un symbole de paix, de pureté et d'amour. Comme le fait remarquer Gilbert Durand, cet oiseau est un « pur symbole de l'Eros sublimé » G. Durand (1969, p.146). Le néo-romancier a tendance à reprendre ce symbolisme en le

rendant fantastique. Dans *Topologie d'une cité fantôme*, l'observation fantasmatique du narrateur, métamorphose en colombe une jeune fille endormie :

Mais voilà qu'elle s'est encore une fois transformée en colombe : à peine avait-on le dos tourné que de grandes plumes blanches, et se déploient dans la lumière... C'est agaçant à la fin ! On est bien certain, pourtant, d'avoir relevé la marque de la bête sur son sein gauche, juste au bord de l'aréole ; et de nouveau elle fait semblant d'être un ange du ciel. La voici même qui s'envole en battant les airs de ses lourdes ailes somptueuses, qui font un bruit d'enfer (TCF., p.140).

Bien qu'ayant une existence réaliste, la colombe rejoint l'imaginaire à travers des sensations changeantes, au service d'une rêverie à la fois émerveillée et anxiogène. Plus que par la colombe, le narrateur est ébranlé par ses propres variations perceptives, qui s'entremêlent de manière imprévisible. L'hirondelle de mer accentue cet état de rêverie. Dans le monde onirique vécu par Boris, celui-ci voit cet oiseau voler « en rond » (R., p.14) sur la plage. À travers ce vol en spirale, il éprouve tout au long du récit le malaise de tourner en rond au sein d'une île. Il est clair que l'hirondelle met en relief l'errance du personnage. En plus, le vol de cet oiseau est rêvé comme doué d'un mouvement délibérément aléatoire en proie à l'inconnu. L'élément déclencheur d'une telle rêverie est le brouillard. Il fait sémiotiquement fonction d'opposant. Sous son effet aveuglant, la capacité de savoir s'effrite. Par conséquent, tout discernement s'évanouit, voire s'annule. Le personnage y perçoit sa propre fragmentation cognitive :

Il n'est pas question de savoir ni d'où elle [l'hirondelle] vient, d'où elle va, nous n'avons droit qu'à ce petit moment de vol, à ce petit instant de sa vie, sans passé comme avenir. Peut-être vole-t-elle vers un rocher, ou bien accomplit-elle un trajet de plus longue haleine ; nous n'en savons rien. Aussi ne possédons-nous qu'une idée très fragmentée des choses (R., p.193).

Le vol de l'hirondelle induit une projection sensible, qui mine l'imaginaire littéraire en donnant instantanément jour à une poétique de l'équivoque.

## 1-2- Une énigme du sens

Le corbeau et le vautour rendent énigmatique le sens de l'écriture. Considérés par la tradition littéraire comme des symboles de mauvais augure, le corbeau et le

vautour n'existent que pour remettre en question le récit dans son acception aristotélicienne (l'agencement de faits en système). À en croire Marie-Madeleine Davy, « L'oiseau enseigne la clé de l'existence, de la réalité la plus dense. » M.M. Davy (1988, p.51). En effet, le corbeau et le vautour focalisent le champ visuel du narrateur par leurs mouvements, leurs gestuelles ou encore leurs cris. Dans *Un Régicide*, Boris se voit soudainement entouré d'un essaim de corbeaux, qui l'accompagnent avec des cris et des claquements d'ailes durant son voyage onirique. Par le tourbillonnement de formes fluctuantes - ovale, ronde et dense -, cette nuée de volatiles imprègne le texte de nœuds et de torsion. Ainsi, « le héros d'*Un Régicide* mène une vie schizoïde. Par moments, il travaille dans une usine, par moments, il marche sur une côte, dans une île très sauvage au climat breton » Alain Robbe-Grillet (2003, p.440). De plus, sous forme d'anagramme, naît « *Régicide / Ci-gît Red* » (R., pp.40-41), où se dessinent les contours d'un imaginaire confusionnel tout au long du récit : du faux meurtrier du roi Jean, Boris devient soudainement l'assassin d'un étudiant (appelé Red) trouvé mort. Rêvé à travers l'essaimage, le corbeau confronte le lecteur à des confusions narratives.

Sous la forme d'une nuée, les corbeaux assombrissent le récit. Leur vol impacte l'espace narratif en modifiant un motif concret : l'espace céleste. En effet, l'essaïm des corbeaux perturbe l'environnement céleste en l'opacifiant. En plein vol, leur mouvement provoque des plages d'ombres dans le ciel, le rend sinistre en le colorant d'encre violette. Le lecteur y imagine le visible couvert par l'invisible, le jour devenu ombre. C'est l'hermétisme de l'essaimage qui déclare ainsi vaine toute tentative de mise en perspective. Ces oiseaux font vivre quelque chose de réel au sens lacanien du terme. Pour Lacan, le réel est ce qui échappe à toute tentative de catégorisation, impossible à cerner Elisabeth Roudinesco et Pion Michel (2011, pp.1302-1305). La nuée de corbeaux est vécue comme une dérobade liée aux phénomènes d'enlisements, qui ne peut s'appréhender que par l'écriture et s'identifier à l'acte de création littéraire. L'écrivain ne parvient pas à s'arroger une maîtrise totale et absolue de son propre récit, qui se dérobe, « avance avec un croissant malaise,

appréhension peut-être, avec lenteur en tout cas, dans une sorte de souterrain très encombré » (AE., p.229).

Les corbeaux ne font pas que voler. Ils se perchent aussi dans des arbres. Se percher, c'est chercher à avoir une prise, rêver le contrôle, la domination, comme le souligne l'expérience du néo-romancier à Mesnil le 31 décembre 1986. À force d'observer des corbeaux se percher nombreusement dans des arbres dénudés, Robbe-Grillet fait songer le lecteur au tableau intitulé *L'Arbre aux corbeaux* Caspar David Friedrich, (1822). Ces oiseaux fusent de partout pour se poser sur des branches tourmentées, résistantes aux « violences soudaines » (AE., p.105) du vent. L'hiver perceptible dans les souches d'arbres mortes, coïncide avec la présence exclusive des corbeaux. Leur présence est telle qu'elle crée l'impression de domination, voire de menace. À l'image du film d'Alfred Hitchcock *Alfred Hitchcock* (2004), où les humains sont menacés par l'invasion agressive des oiseaux, les fermiers de Mesnil luttent contre celle des corbeaux dans *Angélique ou L'Enchantement*. De la sorte, le corbeau fait planer une vision de l'homme dominé par la nature.

L'oiseau fait l'objet d'un investissement sensible très prégnant. Robbe-Grillet développe une rêverie érotique sur les corbeaux présents – en compagnie d'une jeune fille (Eva Ionesco) - dans les photographies d'Irina Ionesco. C'est dans le registre de la chair juvénile que s'affirme le contact et le plaisir érotiques sur le principe du renflement. Les « seins nus » (TM., p.82), le « ventre accueillant » (TM., p.79) de la jeune fille sont en particulier l'objet du désir des corbeaux, qui aiment aussi « se faire caresser » (TM., p.82). À travers ces animaux, la projection de « l'être rêvant » G. Bachelard (1942, p.121) génère une écriture charnelle, que le vautour accentue de manière étrange. L'étrangeté de cet animal tient à son énergie vive et éclatante, qui fait songer au Phénix. Elle est projetée sur les pages du récit par une périphrase flamboyante : « oiseau de feu » (STO., p.31). Ce feu s'inscrit dans la perspective bachelardienne Gaston Bachelard (1938, p.190) par son ambivalence. Il est à la fois Eros et Thanatos, plaisir et sadisme, désir et torture (destruction), qui prennent forme par l'écriture. Les expériences pratiquées par le Docteur Morgan en sont un exemple

éloquent dans *Souvenirs du Triangle d'Or*. En plus des objets phalliques tels le couteau, la lance et le cierge qu'il introduit de force dans la vulve de ses suppliciées, le docteur Morgan se sert du feu pour brûler leur toison pubienne. Son imaginaire métamorphose le pubis en « grand vautour impérial », « rapace sarcophage » (STO., p.31), « oiseau qui brûle » (STO., p.121), « oiseau de feu » (STO., p.78), « oiseau enflammé » (STO., p.85), « merle phénix » (STO., p.27). Le vautour devient le signe de ce qu'il y a de plus troublé dans la pensée du personnage. À l'image de cet oiseau à l'aura de phénix et dont le « regard erre » (J., p.135), se dessinent le voyeurisme du personnage et sa jouissance en perpétuelle recommencement. Cette symbolisation active, substantielle et surtout relevant d'un signifié individuel, met au jour un état modifié de conscience. Là où le docteur Morgan étale ses pulsions à la fois de vie et de mort, le personnage de Boris perçoit sa propre existence à travers l'oiseau. Durant un voyage en mer, il se sent soudain métamorphosé en vautour à force de contempler l'obscurité marine : « Je suis un vieux vautour que ses ailes ne peuvent plus porter ; et je reste immobile, la tête penchée à fixer tout en bas un point dans la foule, un point vide qui passe et qui est moi » (R., p.109). Par cette analogie ancrée dans le sensible, se dessinent les contours d'une épreuve singulière. Elle éloigne en même temps qu'elle rapproche, à la fois pleine et béante. L'identité (le "moi", reconnaissable) est minée par le néant et l'errance, comme si l'être robbe-grilletien portait en lui un abyme labyrinthique.

Les oiseaux permettent des projections sensibles. Spiritualité, errance, désir, euphorie, sont autant d'affects, qui régissent le processus de mis en récit. Cependant à petite échelle, d'autres animaux participent de manière discrète à la dynamique de l'écriture.

## **2-L'imaginaire entomologique**

Le regard de Robbe-Grillet s'attarde sur les insectes. Ces vivants minuscules sont présentés de manière réalistes au lecteur. Araignée, mouche, moustique, mille-pattes, termite, sont autant de petits animaux décrits de manière neutre - sans

jugement moral. Néanmoins, ces créatures mettent en lumière la vie sous-jacente, le passage de l'informe à la forme.

## 2-1- L'ambiguïté et l'obsession de l'être

Les personnages sont environnés de petites unités de vie animale, qui évoque le rampant. Le mille-pattes et l'araignée sont appréhendés de manière expérientielles. Ils sont porteurs d'un imaginaire d'ambiguïté et d'obsession. L'araignée met en valeur la créativité perceptible par sa toile. À première vue, elle déclenche un sentiment de gaieté par son scintillement. C'est ainsi qu'affleure le plaisir du texte - R. Barthes (1973, p.25) - par des formes de perfection et de sérénité :

J'envis la perfection et la sérénité tracées par l'épéire diadème, l'araignée porte-croix de nos jardins. Au petit jour, dans le désordre des chrysanthèmes couchés en tous sens par les vents et pluies d'équinoxe, c'est un repos de découvrir la paisible ordonnance de sa toile toute neuve aux rayons étoilés, réunis en multiples polygones concentriques par des segments sans bavures, progressifs et parallèles, à mesure que l'on approche du centre où attend l'artiste dorée satisfaite à juste titre de sa rigoureuse œuvre nocturne (DJC., p.206).

L'observation fascinée fait basculer toute cette expérience euphorique dans le malaise. Le contemplateur se sent soudain piégé, « pris au milieu d'un inextricable écheveau de fils enchevêtrés », « un réseau compliqué de fils mouvants » (DJC., p.208). Cette complexité informe le récit grâce aux aventures tout aussi alambiquées – en raison de leur caractère énigmatique – d'Henri de Corinthe dans l'ensemble des récits autobiographiques. Ce malaise s'accroît par la dissolution de la centralité absolue de l'homme.

Robbe-Grillet pose la question du monstrueux et de l'hybridité entre l'humain et son animalité, qui figure à la fois l'autre et soi-même ou encore soi-même comme un autre. En cela, il rend caduque l'animalité tel que considéré par le symbolisme classique, en neutralisant la dichotomie entre humanité et animalité. Percevoir l'animal, c'est se percevoir soi-même. Le nouveau romancier éprouve dès lors l'araignée comme son alter égo, un double singulier. Sa singularité tient à ce qu'elle est porteuse d'un fond de ténèbres, d'un imaginaire de destruction. Cet insecte qui

dispose de « crocs à venin » (PRNY., p.202) et dont « l'action est progressive et foudroyante » (PRNY., p.89), contamine le récit par une forme d'hybridité ontologique fantasmée : « Dans l'immobilité définitive de mon corps, de mon visage qui ne peut même plus clore les paupières, je vois l'énorme araignée noire – moi – qui s'approche de moi pour me dévorer » (DJC., p.208). Tout se passe comme si le lecteur observait un processus de décentrement du sujet énonciatif, lié au dédoublement du narrateur. Il y a ici, une tendance à être à la fois « anthropocentrique » et « zoocentrique » Sophie Milcent-Lawson (2019), quoique l'être anthropocentrique tende à se dissoudre dans une existence zoocentrique par la dévoration. L'araignée, à la fois fascinante et troublante, permet alors de se figurer l'ambiguïté de l'être. Le mille-pattes a aussi la particularité d'envahir l'imaginaire du personnage. C'est sous des formes diverses qu'apparaît cet insecte dans *La Jalousie*. Sa caractéristique essentielle réside dans la métamorphose onomastique et morphologique. Par l'acuité du sentiment de jalousie, ce vivant rampant acquiert une identité onomastique sujette aux éclipses. Elle surgit de manière incontrôlée sous formes de « mille-pattes-araignée », « scutigère », « mille-pattes minutes », « scolopendre » (J., p.101). Grâce à la puissance imaginante de la jalousie, la forme du mille-pattes se module et se modifie constamment : tantôt il devient « long comme le doigt » (J., p.48), tantôt « gigantesque comme une assiette ordinaire » (J., pp.163-164). Cette force imaginante devient erratique, lorsque l'animal écrasé par Franck devient une tache. Elle fait vaciller l'écriture par son omniprésence. Cette tache est simultanément perceptible sur le « mur de la maison », « le chemin », « les dalles », « le ciel vide », dans « la vallée », « le bureau », « la chambre », « le salon », « la cour » (J., p.141). De la sorte, le lecteur est fatalement désorienté par l'indétermination, qui retombe progressivement sur le personnage d'A. par contiguïté. Le narrateur Jaloux assimile sa compagne à l'insecte. Par la force du fantasme, le grésillement du mille-pattes, le tremblement de ses mandibules et le démembrement de ses tentacules, le font respectivement songer au bruit du peigne de sa compagne, au tremblement de ses lèvres et au dénouage de son chignon dans *La Jalousie*. Le mille-pattes est donc porteur d'un imaginaire d'obsession.

## 2-2-Une poétique de la micro-existence

Robbe-Grillet opte pour une écriture centrée sur le détail. Il est attentif à l'environnement, au point de s'intéresser à l'infiniment petit. Terme, moustique, mouche, punaise, sont autant de vivants minuscules, observés par le prisme des affects. Ces créatures mobilisent et focalisent le regard par leurs déplacements et leurs activités, qui calquent des manières d'être vivant. Les moustiques créent des effets labyrinthiques en voltigeant en spirale. Dans *La Jalousie*, leur gravitation autour de la lumière d'une lampe, met en lumière les incertitudes du Jaloux, qui peu à peu s'auto-persuade (J., p.117). Ces incertitudes prospèrent sous formes d'insectes imaginaires, qui « errent à l'aventure », parcourent « d'une allure incertaine, des trajets aux crochets nombreux » avec des « buts problématiques » (J., p.119). De façon analogue, le narrateur se sent errer par son incapacité à prouver l'infidélité présumée de sa compagne. Le personnage éprouve le moustique non plus dans sa matérialité, mais dans son avènement sensible comme les punaises aquatiques. Elles provoquent un malaise par leur répugnance. Dans *Un Régicide*, les marécages que parcourt Boris sont dominés par ces vivants minuscules, « répugnants d'apparence » à cause de leur « larves brunâtres » (R., p.91). Cette répugnance figure ses impressions. Ces insectes changent soudainement et constamment de formes selon la perception du personnage : « tantôt gonflés comme des outres, tantôt effilés comme des aiguilles, punaises lentes et dangereuses qui rampent dans la boue » (R., p.91). Exubérance, métamorphose, effroi, contradiction, méfiance, sont autant de phénomènes sensibles, qui soustraient l'écriture à toute coordination rationnelle et logique.

Les termites, quant à eux, rongent toute tentative de linéarité du récit. Un motif concret permet de mettre en évidence l'activité destructrice de ces minuscules êtres vivants dans l'écosystème narratif : le pont. Dans sa symbolique classique, le pont est un motif structurant, qui concentre la transition, le passage et l'union. Robbe-Grillet subvertit cet imaginaire en le rendant défectueux. Dans *La Jalousie*, le narrateur observe des ouvriers construire un pont de rondins, « dont les termines ont

miné l'intérieur » (J., p.139). L'effort humain est neutralisé par la dégradation souterraine des termites, comme si la déconstruction précédait la construction. Par ce biais, ces insectes portent atteinte à la linéarité supposément exigible de l'acte de narration. La relation amoureuse entre le Jaloux et sa compagne A. se dégrade progressivement à cause des visites fréquentes de celle-ci à Franck (l'amant présumé). Les termites sont donc porteurs d'un imaginaire de rupture.

La poétique de l'infiniment petit participe à la dynamique de l'écriture. Investis du fantasme, punaise, termite, mouche, moustique, font vivre la rupture, l'errance, l'ambiguïté, l'obsession comme des états naissants de la forme narrative.

### Conclusion

L'imaginaire littéraire de Robbe-Grillet témoigne de sa sensibilité écologique, où l'animal se présente comme un défi d'écriture. Son bestiaire, loin d'être un répertoire de symboles animaliers porté par une sensibilité éthique, ébranle notre perception du vivant et nos rapports à l'écriture. Les oiseaux et les insectes sont surtout des données empiriques, des manières d'être vivant, porteuses d'un imaginaire d'instabilité. Errance, angoisse, fragmentation, obsession, métamorphose, sont autant de phénomènes sensibles liés à l'expérience animalière. C'est à travers l'expérience animalière que s'opère finalement et de manière imprévisible l'avènement d'une écriture en mouvement.

### Bibliographie

- BACHELARD Gaston, 1938, *Psychanalyse de feu*, Paris, Gallimard.
- —, 1942, *L'eau et les rêves*, Paris, José Corti.
- BARTHES Roland, 1973, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil.
- DAVY Marie-Madeleine, *L'Oiseau et sa symbolique*, Paris, Albin Michel, 1988.

- DURAND Gilbert, 1969, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas.
- FRIEDRICH Caspar David, 1822, *L'Arbre aux corbeaux*, Paris, Musée du Louvre, 1822.
- HICHTCOCK Alfred, 2004, *Les Oiseaux*, Amérique, Universal Pictures, DVD.
- MELVILLE Herman, 1941, *Moby Dick*, Paris, Gallimard.
- MILCENT-LAWSON Sophie, 2019, *Un tournant animal dans la fiction française contemporaine?* Lorraine, Pratique, n°181-182.
- ORWELL Georges, 1981, *La Ferme des animaux*, Paris, Champ Libre.
- ROBBE-GRILLET Alain, 1955, *Le Voyeur*, Paris, Minuit.
- —, 1957, *La Jalousie*, Paris, Minuit.
- —, 1970, *Projet pour une révolution à New York*, Paris, Minuit.
- —, 1976, *Topologie d'une cité fantôme*, Paris, Minuit.
- —, 1977, *Temple aux miroirs*, Paris, Minuit.
- —, 1978, *Souvenirs du triangle d'or*, Paris, Minuit.
- —, 1987, *Angélique ou L'Enchantement*, Paris, Minuit.
- —, 1994, *Les Derniers jours de Corinthe*, Paris, Minuit.
- —, 2003, *Le Voyageur, Textes, causeries et entretiens : 1947-2001*, Paris, Christian Bourgois.
- ROUDINESCO Elisabeth et PLON Michel, 2011, *Dictionnaire de la psychanalyse*, Paris, Fayard, « La Pochothèque ».
- SIMON Anne, 2021, *Une bête entre les lignes, Essai de zoopoétique*, Marseille, Wildproject.
- WIRTH Oswald, 1962, *La Franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes*, Paris, Le symbolisme.
- Anonyme, (2025) [1986], *Roman de Renart*, Paris, Gallimard, « Folio classique ».